

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Hongrie \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de J. Manheim à Zola du 20 janvier 1898](#)

Lettre de J. Manheim à Zola du 20 janvier 1898

Auteur(s) : Manheim, J.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Hongrie](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi[1898-01-20](#)
AdresseHongrie (Miklos)

Description & Analyse

Descriptionfélicitation (J'Accuse)

Information générales

Langue[Français](#)
CoteHON1898_01_20-01
Éléments codicologiques photocopie de lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 1p.
SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et

manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Lumbroso, Olivier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 12/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

MANHEIM J.

TISZA - SZENT - MIKLÓS.

Tisza-Szent-Miklós, 1898 20 janvier

Hongrois.

Monsieur !

Sans vouloir préjuger, que le malheureux Dreyfus est coupable ou non, je prends la liberté de vous saluer et féliciter de tout mon cœur pour votre contenance noble dans cette affaire - Veuillez être rassuré, que tout le monde civilisé vous tient pour un héros plus grande, qui combatte sans effroi pour la vérité, comme celui-là, qui combatte avec épée dans la main par le commandement - Soyez donc sûr, que vous avez gagné la sympathie et l'estime de tous ceux, qui aiment la justice avant tout et je souhaite, que la conscience sublime vous console et vous encourage, que celui-ci est un patriote plus considérable, qui célèbre sa patrie d'une flétrissure, comme celui-là, qui s'applique à le ca-cher -

Agrecez, Monsieur, ma salutation la plus distinguée et je reste votre partisan hongrois, qui vous fait ses excuses de ne pas savoir mieux écrire en français -

Manheim
L'éditeur impérial et royal, propriétaire
de Liens-forts

